

grand des trois dieux de la primitive Trinité védique.

INDRA — MITRA — VAROUNA

d'où est sortie la Trinité brahmanique, et toutes les triades des mythologies anciennes. L'hymne suivant se rapporte aux deux autres divinités.

IV

HYMNE A MITRA ET A VAROUNA

PAR DIRGHATAMAS.

« Le ciel et la terre se sont rougis des feux du *dieu* adorable et bon, tuteur de tous les êtres (Agni), que par leurs œuvres, leur piété, leurs prières, les prêtres prodiguant leurs offrandes et les invocations, ont imploré dans leurs sacrifices comme le roi des cieux.

* * *

« Agréez tous deux les présents et le soma (liqueur extraite de l'asclépiade), de Pouroumilha, que nous présentent ces dévots serviteurs, qui sont pour vous comme des amis. Pouroumilha vous appelle Dieu généreux. Écoutez la voix d'un père de famille.

* * *

« Les hommes vous comblent de louanges. C'est à votre force héroïque, ô Dieu généreux, qu'il faut attribuer la naissance du ciel et de la terre, quand vous vous portez vers le feu du sacrifice, quand vous venez prendre la part que vous fait l'homme religieux dans ses invocations et son œuvre pieuse.

* * *

« Dieu qui donnez la vie, cette enceinte sacrée doit vous être chère, vous aimez le sacrifice, et vous en êtes l'ornement. Du haut du ciel, par un secours puissant et opportun, vous nous aidez à traîner notre fardeau, tel à un char on attèle un taureau.

* * *

« Vous arrivez avec grandeur sur cette terre, et vous vous approchez de la coupe des libations. Voyez comme ces vaches du sacrifice pures et fécondes brillent dans leur pâturage. On entend leur bruit dans les airs, elles tendent vers le soleil telles que les aurores bienfaisantes.

* * *

« Pour notre sacrifice les flammes s'élèvent présentant l'apparence d'une belle chevelure. O Mitra

et Varouna, daignez venir en ces lieux. Descendez, accueillez nos vœux. Vous réglez sur la prière du sage.

* * *

« Quand le sage prodiguant et l'offrande et la louange vous honore par ses invocations et ses sacrifices, homme accompli dans la science de prier, alors vous vous approchez de lui, vous agréés ses présents, vous approuvez ses vœux et comblez ses désirs : vous venez vers nous.

* * *

« O Dieux qui aimez le sacrifice, vous êtes les premiers dans nos offrandes et nos libations, nous sommes unis à vous de cœur. L'hymne et la prière sont d'accord pour vous exalter. Votre âme invincible peut se satisfaire magnifiquement.

* * *

« Vous recevez de superbes présents, ô Dieux vaillants, vous jouissez d'une opulence, d'une grandeur que relèvent mille prestiges de puissance. Ni les cieux avec les jours, ni les mers ne connaissent rien d'égal à votre divinité, qui mérite les hymnes et les libations qu'on vous adresse. »

V

HYMNE A VISCHNOU

PAR DIRGHATAMAS.

« Je chante les splendeurs de Vischnou qui a créé les splendeurs terrestres, qui par ses trois pas a formé l'étendue céleste, Vischnou partout célébré.

* *

« C'est pour sa force que je chante Vischnou, redoutable comme le lion, semant la terreur sur ses pas, habitant la hauteur, Vischnou, dont les trois vastes pas embrassent tous les mondes.

* *

« Que ma prière touche vivement ce généreux Vischnou qui habite la hauteur, et se trouve par-

tout célébré, qui, incomparable, a mesuré en trois pas cette large et longue demeure.

* *

« Ses trois pas immortels sont marqués par de douces libations et d'heureuses offrandes, c'est Vischnou qui soutient trois choses, la terre, le ciel, tous les mondes.

* *

« Puissé-je arriver à cette demeure de Vischnou, où vivent dans les plaisirs les hommes qui lui ont été dévoués! Celui qui fait des libations en l'honneur de Vischnou aux larges pas devient son ami dans cette région supérieure.

* *

« Nous souhaitons que vous alliez tous deux (les sacrificateurs) dans ce séjour où paissent des vaches légères aux cornes merveilleusement allongées. Là brille la demeure suprême de ce dieu libéral et partout célébré. »

* *

Vischnou est considéré ici, comme l'émanation de la force créatrice, du grand Être chanté par Dirghatamas dans la première hymne que nous avons donnée. Quand la trinité védique aux noms si mul-

tiples, se sera manifestée dans la période brahmanique, Vischnou deviendra la seconde personne de cette Trinité, Brahma-Vischnou-Siva, et sera considéré comme celui a engendré le monde du germe immortel déposé dans son sein par Brahma. Vischnou sera le principe mère.

VI

HYMNE A LA NUIT ET A L'AURORE.

PAR COUTSA.

« La plus douce des lumières se lève ; elle vient de ses rayons colorer partout la nature. Fille du jour, la nuit a préparé le sein de l'aurore qui doit être le berceau du soleil.

*
* * *

« Belle de l'éclat de son nourrisson, la blanche aurore s'avance ; la noire déesse lui a préparé son trône. Toutes deux alliées au soleil, l'une comme sa fille, l'autre comme sa mère, toutes deux immortelles, se suivant l'une l'autre, elles parcourent le ciel, l'une à l'autre s'effaçant tour à tour leurs couleurs.

*
* *

« Ce sont deux sœurs qui poursuivent sans fin la même route; elles y paraissent tour à tour dirigées par le divin soleil sans se heurter jamais, sans s'arrêter, couvertes d'une douce rosée, la nuit et l'aurore sont unies de pensée et divisées de couleur.

*
* *

« Ramenant la parole et la prière, l'aurore reprend ses teintes brillantes, elle ouvre pour nous les portes du jour. Elle illumine le monde et nous découvre les richesses de la nature; elle visite tous les êtres.

*
* *

« Le monde était courbé par le sommeil; tu annonces que le temps est venu de marcher, de jouir de la vie, de songer aux sacrifices, d'augmenter sa fortune. L'obscurité régnait. L'aurore éclaire au loin l'horizon et visite tous les êtres.

*
* *

« Richesse, abondance, honneurs, sacrifices : voilà des biens vers lesquels tout ce qui respire va marcher à la lumière de tes rayons. L'aurore vient visiter tous les êtres.

*
* *

« Fille du ciel, tu apparais, jeune, couverte d'un voile brillant, reine de tous les trésors terrestres; aurore, brille aujourd'hui, fortunée pour nous.

*
* *

« Suivant le pas des aurores passées, tu es l'aînée des aurores futures, des aurores éternelles. Viens ranimer tout ce qui est vivant. Aurore, viens vivifier ce qui est mort.

*
* *

« Aurore, c'est toi qui allumes le feu du sacrifice; toi qui révéles au monde la lumière du soleil; toi qui éveilles les hommes pour l'œuvre sainte. Telle est la noble fonction que tu exerces parmi les dieux.

*
* *

« Depuis combien de temps l'aurore vient-elle nous visiter? Celle qui arrive aujourd'hui imite les anciennes qui nous ont lui déjà, comme elle sera imitée de celles qui nous luiront encore; elle vient à la suite des autres briller pour notre bonheur.

*
* *

« Ils sont morts les humains qui voyaient l'éclat de l'antique aurore; nous aurons leur sort, nous qui

voyons celle d'aujourd'hui; ils mourront aussi, ceux qui verront les aurores futures.

* * *

« Toi qui repousses nos ennemis, qui favorises les sacrifices, née au moment même du sacrifice initial; toi qui inspires l'hymne et encourages la prière; toi qui amènes les heureux augures et les rites agréables aux dieux; bonne aurore, sois nous aujourd'hui favorable.

* * *

« Dans les temps passés, l'aurore a brillé avec éclat; de même aujourd'hui elle éclaire richement le monde; de même dans l'avenir elle resplendira. Elle ne connaît pas la vieillesse; elle est immortelle; elle s'avance, ornée sans cesse de nouvelles beautés.

* * *

« De ses clartés elle remplit les régions célestes; déesse lumineuse, elle repousse la noire déesse. Sur son char magnifique, traîné par des coursiers rougeâtres, l'aurore vient éveillant la nature.

* * *

« Elle apporte les biens nécessaires à la vie de l'homme; elle déploie un étendart brillant; elle nous

appelle, pareille aux aurores qui l'ont toujours précédée; pareille aux aurores qui la suivront toujours.

* * *

« Levez-vous, l'esprit vital est venu pour nous; l'obscurité s'éloigne, la lumière s'avance; elle prépare au soleil la voie qu'il doit parcourir. Nous allons reprendre les travaux qui soutiennent la vie.

* * *

« Le ministre du sacrifice élève la voix pour célébrer en vers les lumières de l'aurore; loin des yeux de celui qui te loue repousse l'obscurité; aurore, bénis, en les éclairant de tes rayons, le père de famille et ses enfants.

* * *

« Le mortel qui t'honore voit briller pour lui des aurores qui multiplient son troupeau de vaches et lui donnent des enfants vigoureux; puisse celui qui t'offre ces libations accompagnées de la prière, qui résonne comme un vent favorable; puisse-t-il obtenir des aurores fécondes en beaux coursiers!

* * *

« Mère des dieux, œil de la terre, messagère du sacrifice, noble aurore, brille pour nous; approuve

nos vœux et répands sur nous ta lumière. Toi qui fais la joie de tous, rends-nous fameux parmi les nôtres.

* * *

« Les biens divers qu'apportent les aurores sont le partage de celui qui les honore et qui les chante. Qu'il nous protègent également, Mitra, Varouna, Aditi, la mer, la terre et le ciel. »

VII

AU SOLEIL

PAR COUTSA.

« Le magnifique flambeau des dieux, l'œil de Mitra, de Varouna et d'Agni, le soleil, âme de tout ce qui existe a rempli le ciel, la terre et l'air.

* * *

« Comme l'époux suit sa jeune épouse, le soleil suit aussi la divine et brillante aurore, à l'heure où les prêtres attendant pour honorer les dieux les moments favorables, adressent à leur digne protecteur un hommage digne de lui.

* * *

« Les chevaux du soleil, nobles, rapides, brillants, s'élancent dans leur route, dignes comme lui de nos

hommages. Baissant la tête sous le joug, ils s'attachent à la voûte céleste et s'empressent de commencer leur révolution entre la terre et le ciel.

* * *

« Et telle est la fonction divine, la fonction sublime du soleil, à la moitié de sa course circulaire il retire lui-même ses rayons, et quand il dételle les chevaux de son char, la nuit couvre l'univers de son voile.

* * *

« Ainsi pour nous faire jouir de la vue de Mitra et de Varouna, le soleil manifeste sa forme à la face du ciel. Sans relâche, ses coursiers nous ramènent sa figure, tantôt brillante et tantôt noire.

* * *

« Divins rayons du soleil levant, délivrez-nous de toute faute honteuse. Qu'il nous protège également, Mitra, Varouna, Aditi, la mer, la terre et le ciel. »

Cette hymne et la précédente, expliquent tout le culte qu'à l'imitation de l'Inde, l'antiquité entière a rendu à l'aurore et au soleil.

VIII

AU CIEL ET A LA TERRE

PAR AGASTYA.

« De ces deux divinités quelle est la plus ancienne? Comment sont-elles nées? O poète, qui le sait? Elles sont faites pour porter le monde, tandis que le jour et la nuit roulent comme deux roues.

* * *

« Toutes deux, tranquilles et sans mouvement, contiennent des êtres doués de mouvement et de vie. Tels que des parents gardent sans cesse à leurs côtés un enfant chéri, ô ciel et terre, gardez-nous contre le mal.

* * *

« Je demande que vous me fassiez jouir d'Aditi.

Que cette faveur adorable, soit exempte de toute crainte; qu'elle soit constante, inaltérable et à jamais fortunée! ciel et terre accordez cette grâce à votre chantre, ô ciel et terre, gardez-nous contre le mal.

* * *

« Divinités heureuses et secourables, nous sommes à vous; ciel et terre qui avez les dieux pour enfants, vous marchez tous deux avec l'escorte des journées et des nuits. O ciel et terre, gardez-nous contre le mal!

* * *

« Sœurs toujours jeunes et semblables à elles-mêmes, elles se suivent à côté de leurs parents et glissent dans le centre du monde. O ciel et terre gardez-nous contre le mal!

* * *

« J'invoque dans le sacrifice, en implorant le secours de Dieu, ces deux divinités mères, grandes, larges, solides, remplies de beauté et qui renferment l'immortalité. O ciel et terre, gardez-nous contre le mal.

* * *

« J'invoque par ma prière et dans ce sacrifice, ces divinités, grandes, larges, étendues, dont les bornes

sont immenses, heureuses, bienfaisantes; qui contiennent le monde. O ciel et terre, gardez-nous contre le mal.

* * *

« Si nous avons commis quelque faute contre les dieux, contre nos amis, nos enfants ou notre père, que cette prière nous fasse obtenir notre pardon. O ciel et terre, gardez nous contre le mal.

* * *

« Louées par nous et favorables aux mortels, que ces deux divinités me sauvent; qu'elles s'entendent pour me secourir et me protéger. Les devas nous présentent avec joie les nombreuses offrandes du père de famille.

* * *

« Pieux et recueilli, j'ai commencé par adresser cette prière au ciel et à la terre, vous notre père et notre mère, vous toujours irréprochables, préservez-nous du mal et soyez notre protecteur.

* * *

« Ciel et terre, notre père et notre mère, accordez-nous la grâce que je vous demande, descendez près des devas pour nous secourir, que nous connaissions la prospérité, la force et l'heureuse vieillesse.